

L'avenir de l'Amérique et le 18 juillet 2020 - Numéro trois

Heureux les yeux qui voient et les oreilles qui entendent

Jeff Pippenger
2023-08-25

Les lignes des mouvements réformateurs sont une clé pour comprendre les « sept tonnerres » de l'Apocalypse 10. Les « sept tonnerres » représentent l'histoire de la puissance donnée au message du premier ange, du 11 août 1840 jusqu'à la Grande Déception du 22 octobre 1844. Le chapitre dix offre trois témoignages internes pour appuyer cette compréhension.

Le mouvement adventiste de 1840-1844 fut une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu; le message du premier ange fut porté à tous les postes missionnaires du monde, et, dans certains pays, on constata l'intérêt religieux le plus grand qu'on ait vu dans quelque pays que ce soit depuis la Réforme du seizième siècle; mais ceux-ci seront surpassés par le puissant mouvement porté par le dernier avertissement du troisième ange. La Grande Controverse, 611.

Le message du premier ange a été porté au monde à partir de 1840. Uriah Smith exprime la compréhension des pionniers, en accord avec Sœur White. Smith reconnaît que le premier ange est arrivé en 1798 et montre que c'est le premier ange qui est descendu en 1840. Smith et les pionniers n'avaient tout simplement pas remarqué la distinction entre l'arrivée d'un message et son revêtement de puissance. Smith affirme clairement que lorsque l'ange d'Apocalypse 10 posa un pied sur la mer et l'autre sur la terre, cela identifiait le message porté au monde.

« En 1798, donc, la restriction interdisant de proclamer l'imminence du jour du Christ cessa ; en 1798, le temps de la fin commença, et le sceau fut ôté du petit livre. Depuis cette époque, donc, l'ange d'Apocalypse 14 est allé proclamer que l'heure du jugement de Dieu est venue ; et c'est depuis cette époque également que l'ange du chapitre 10 a pris position sur la mer et sur la terre, et juré que le temps ne sera plus. Il ne peut y avoir aucun doute quant à leur identité ; et tous les arguments qui servent à situer l'un sont également efficaces dans le cas de l'autre. Il n'est pas nécessaire d'entrer ici dans une discussion pour montrer que la génération actuelle est témoin de l'accomplissement de ces deux prophéties. Dans la prédication de l'Avènement, plus particulièrement de 1840 à 1844, commença leur accomplissement complet et circonstancié. La position de cet ange, un pied sur la mer et l'autre sur la terre, indique la large étendue de sa proclamation par mer et par terre. Si ce message n'avait été destiné qu'à un seul pays, il aurait suffi que l'ange se tienne sur la terre seulement. Mais il a un pied sur la mer, d'où l'on peut conclure que son message franchirait l'océan et s'étendrait aux diverses nations et divisions du globe ; et cette conclusion est renforcée par le fait que la proclamation de l'Avènement, mentionnée ci-dessus, est effectivement parvenue à chaque poste missionnaire du monde. Davantage à ce sujet au chapitre 14. » Uriah Smith, Pensées sur Daniel et l'Apocalypse, 521.

Par conséquent, le verset un du chapitre dix identifie le 11 août 1840, car à ce moment-là la suprématie ottomane a pris fin, conformément à la prédiction d'Apocalypse 9. Sœur White déclare :

« En 1840, un autre accomplissement remarquable de la prophétie suscita un vif intérêt. Deux ans auparavant, Josiah Litch, l'un des principaux prédicateurs du second avènement, publia un commentaire sur Apocalypse 9, prédisant la chute de l'Empire ottoman. Selon ses calculs, cette puissance devait être renversée . . . le 11 août 1840, lorsque l'on pouvait s'attendre à ce que le pouvoir ottoman à Constantinople soit brisé. Et cela, je crois, se révélera exact. »

« Au moment même indiqué, la Turquie, par ses ambassadeurs, accepta la protection des puissances alliées de l'Europe et se plaça ainsi sous le contrôle des nations chrétiennes. L'événement accomplit exactement la prédiction. Lorsqu'on l'apprit, de nombreuses personnes furent convaincues de la justesse des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses associés, et un puissant élan fut donné au mouvement de l'avènement. Des hommes instruits et de haut rang s'unirent à Miller, tant dans la prédication que dans la publication de ses vues, et de 1840 à 1844 l'œuvre s'étendit rapidement. » La Grande Controverse, 334, 335.

Le verset 1 du chapitre 10 correspond à 1840, et au verset 10 nous voyons Jean amèrement déçu le 22 octobre 1844. Jean représentait ceux qui ont porté le message du petit livre au monde, pour ne subir que l'amère déception du 22 octobre 1844. Les versets 1 à 10 représentent l'histoire de 1840 à 1844. C'est un témoignage interne au chapitre 10.

L'autre témoin est Jean, qui mange le petit livre; il est doux dans sa bouche, représentant son acceptation du message du 11 août 1840, puis il devint amer dans son ventre lors de la Grande Déception du 22 octobre 1844.

Et je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai ; et il était dans ma bouche doux comme le miel : et dès que je l'eus dévoré, mon ventre fut amer. Apocalypse 10:10.

Le verset dix représente, en un seul verset, l'histoire même de 1840 à 1844. C'est le deuxième témoignage interne au sein du chapitre selon lequel les « sept tonnerres » représentent cette histoire. Sœur White a déjà indiqué que les « sept tonnerres » représentent une succession d'événements qui se sont produits sous les messages du premier et du deuxième ange. Le message du deuxième ange s'est terminé à la grande déception; ainsi, les « sept tonnerres » représentent exactement la même histoire. Trois témoignages internes viennent étayer la vérité selon laquelle l'histoire allant du 11 août 1840 jusqu'à la Grande Déception du 22 octobre 1844 est l'histoire prophétique mise en évidence dans le chapitre dix de l'Apocalypse.

Puis, dans le dernier verset, en accord avec la vérité liée aux « sept tonnerres », un commandement est donné pour la présentation du message et pour que cette même histoire soit répétée.

Et il me dit : Tu dois prophétiser de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. Apocalypse 10:11.

Les sept tonnerres indiquent que le début de l'adventisme — à partir du moment où le message qui avait été dévoilé au « temps de la fin » a été revêtu de puissance — illustrerait la fin de

l'adventisme, lorsque le message qui avait été dévoilé en 1989 serait revêtu de puissance par la descente, non pas de l'ange de l'Apocalypse 10, mais de l'ange descendant de l'Apocalypse 18. L'ange de l'Apocalypse 18 est descendu le 11 septembre 2001 et nous approchons maintenant de la conclusion de la répétition historique de 1840 à 1844.

Ces observations du chapitre dix sont dans le domaine public depuis des années. Ce qui n'avait jamais été reconnu jusqu'à récemment, c'est qu'à cette histoire sacrée s'ajoute une autre histoire sacrée qui y est enchâssée. Cette histoire ne sera reconnue que par ceux qui acceptent le principe Alpha et Oméga qui identifie la fin d'une chose à son commencement. L'histoire enchâssée au sein de l'histoire sacrée commence par une déception et se termine par la Grande Déception. L'histoire de 1843 à 1844 est une ligne historique particulière, incluse dans l'histoire de 1840 à 1844 mais distincte d'elle. Sœur White et le Christ abordent tous deux cette ligne historique.

Tous les messages donnés de 1840 à 1844 doivent maintenant être présentés avec force, car beaucoup de personnes ont perdu leurs repères. Ces messages doivent parvenir à toutes les églises.

Le Christ a dit: «Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient; et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis: beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ne les ont pas vues; et d'entendre les choses que vous entendez, et ne les ont pas entendues» [Matthieu 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu les choses qui ont été vues en 1843 et 1844.

« Le message a été donné. Et il ne faut pas tarder à répéter le message, car les signes des temps s'accomplissent; l'œuvre de clôture doit être accomplie. Une grande œuvre sera accomplie en peu de temps. Un message sera bientôt donné par l'ordonnance de Dieu, qui ira en s'amplifiant jusqu'à devenir un grand cri. Alors Daniel se lèvera dans son lot, pour rendre son témoignage. » Manuscript Releases, volume 21, 437.

« Les prophètes et les justes ont désiré voir ces choses » qui « ont été vues en 1843 et 1844 ». Jésus a évoqué cette histoire sacrée dans deux évangiles, mais chaque référence était dans un contexte différent.

Et il leur parla de beaucoup de choses en paraboles, disant : Voici, un semeur sortit pour semer ; et, pendant qu'il semait, quelques grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux vinrent et les dévorèrent. D'autres tombèrent dans des endroits pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre ; et aussitôt ils poussèrent, parce qu'ils n'avaient pas de profondeur de terre ; mais, quand le soleil se leva, ils furent brûlés ; et, faute de racine, ils se desséchèrent. D'autres tombèrent parmi les épines ; et les épines poussèrent et les étouffèrent. Mais d'autres tombèrent dans la bonne terre et produisirent du fruit, les uns au centuple, d'autres au soixantuple, d'autres au trentuple. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Les disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Il leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux cela n'a pas été donné. Car à celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles : parce que, voyant, ils ne voient pas ; et, entendant, ils n'entendent pas, et ne comprennent pas. Et

pour eux s'accomplit la prophétie d'Ésaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez point ; vous verrez de vos yeux et vous ne percevrez point ; car le cœur de ce peuple s'est épaissi, ils ont rendu leurs oreilles pesantes et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent de leur cœur, ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. Matthieu 13:3-17.

Dans Matthieu, Jésus, tout en parlant de l'effet de la Parole de Dieu et en appelant les hommes à « écouter », déclare que les Laodicéens qui rejettent le message que les prophètes désiraient voir étaient représentés dans Ésaïe chapitre six. Future for America a présenté à maintes reprises Ésaïe 6 dans le contexte du 11 septembre 2001, car, avec l'attaque de l'islam à cette date, le puissant ange d'Apocalypse 18 est descendu et a illuminé la terre de sa gloire. Les prophètes s'accordent tous, et au verset trois d'Ésaïe 6 nous trouvons la référence directe à ce même ange.

L'année de la mort du roi Ozias, je vis aussi le Seigneur assis sur un trône, haut et exalté, et sa traîne remplissait le temple. Au-dessus de lui se tenaient des séraphins; chacun avait six ailes: avec deux il se couvrait le visage, avec deux il se couvrait les pieds, et avec deux il volait. Et l'un criait à l'autre et disait: Saint, saint, saint est le Seigneur des armées; toute la terre est pleine de sa gloire. Ésaïe 6:1-3.

La terre est éclairée de sa gloire lorsque l'ange d'Apocalypse 18 descend, et Ésaïe fournit une autre clé importante lorsqu'il nous informe que sa vision du sanctuaire a eu lieu l'année de la mort du roi Ozias. Le roi Ozias avait tenté d'accomplir la fonction d'un prêtre dans le temple. Quatre-vingts prêtres et le grand-prêtre l'en empêchèrent jusqu'à ce que le Seigneur le frappe de la lèpre au front. Il reçut la marque de la bête pour avoir tenté de combiner son autorité étatique avec l'autorité ecclésiastique. Il ne mourut pas immédiatement; il fut destitué du trône et remplacé et, au fil du temps, il finit par mourir le 11 septembre 2001. L'Église adventiste meurt progressivement, comme l'Église juive au temps du Christ. Mais, le 11 septembre 2001, l'adventisme, qui avait déjà rejeté le message des six derniers versets de Daniel 11, a pris fin en tant que corne protestante des États-Unis, et ceux que représente Ésaïe furent alors appelés à porter le message représenté par la première voix d'Apocalypse 18.

Et Azaria, le sacrificateur, entra après lui, et avec lui quatre-vingts sacrificateurs de l'Éternel, hommes vaillants; ils s'opposèrent au roi Ozias et lui dirent: Ce n'est pas à toi, Ozias, de brûler des parfums à l'Éternel; mais aux sacrificateurs, fils d'Aaron, qui sont consacrés pour brûler l'encens. Sors du sanctuaire; car tu as péché; et cela ne tournera pas à ton honneur devant l'Éternel Dieu. Alors Ozias se mit en colère; il tenait à la main un encensoir pour brûler des parfums; et, comme il s'irritait contre les sacrificateurs, la lèpre éclata même sur son front, en présence des sacrificateurs, dans la maison de l'Éternel, près de l'autel des parfums. Le souverain sacrificateur Azaria et tous les sacrificateurs le regardèrent, et voici, il avait la lèpre au front; ils le chassèrent de là; et lui-même se hâta aussi de sortir, parce que l'Éternel l'avait frappé. Le roi Ozias fut lépreux jusqu'au jour de sa mort, et il demeura dans une maison écartée, étant lépreux; car il fut exclu de la maison de l'Éternel; et Jotham, son fils, était à la

tête de la maison du roi, jugeant le peuple du pays. 2 Chroniques 26:17-21.

Il est important de reconnaître que la corne protestante a été retirée de l'Église adventiste du septième jour le 11 septembre 2001, car le descèlement du message de l'Apocalypse dans les derniers jours repose sur trois éléments principaux. Le premier est l'histoire parallèle de la corne du républicanisme et de la corne du protestantisme. L'autre élément qu'il faut reconnaître est la signification des sept églises, et bien sûr le troisième est "les sept tonnerres". Ces trois éléments prophétiques constituent le message qui est en train d'être descellé, et il est nécessaire de reconnaître que, tout comme l'Église juive a été mise de côté au temps du Christ, l'adventisme est mis de côté dans les "derniers jours".

Ésaïe se porte volontaire pour transmettre un message au peuple élu de Dieu, infidèle, dans son histoire, et Jésus utilise les mêmes mots pour s'adresser à la même situation dans Son histoire. Un peuple d'alliance élu est laissé de côté, et il refuse d'« entendre » et d'être guéri.

Et il dit: Va, et dis à ce peuple: Vous entendez bien, mais vous ne comprenez pas; vous voyez bien, mais vous ne percevez pas. Rends insensible le cœur de ce peuple, alourdis ses oreilles et bouche-lui les yeux, de peur qu'il ne voie de ses yeux, n'entende de ses oreilles, ne comprenne de son cœur, ne se convertisse et ne soit guéri. Ésaïe 6:9, 10.

L'œuvre qu'Isaïe entreprend est celle que Jean et Ézéchiel ont entreprise lorsqu'ils ont mangé le petit livre. Ils portent un message de réprimande à un peuple d'alliance choisi qui est en train d'être vomé de la bouche du Seigneur. La seconde fois que Jésus se réfère à l'histoire que les prophètes et les hommes justes désiraient voir est rapportée par Luc.

Et toi, Capernaüm, qui es exaltée jusqu'au ciel, tu seras précipitée jusqu'en enfer. Celui qui vous écoute m'écoute; et celui qui vous méprise me méprise; et celui qui me méprise méprise celui qui m'a envoyé. Or les soixante-dix revinrent avec joie, disant: Seigneur, même les démons nous sont soumis par ton nom. Il leur dit: Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra en aucune manière vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. À cette heure-là, Jésus se réjouit en esprit, et dit: Je te rends grâce, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits; oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père; et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père; ni qui est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils voudra le révéler. Puis, se tournant vers ses disciples, il dit en particulier: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez; car je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Luc 10:15-24.

Encore une fois, le contexte d'une bénédiction associée à ceux qui ont le privilège de voir ce que les justes ont désiré voir concerne un peuple d'alliance choisi, qui est laissé de côté et refuse d'« entendre ». Sœur White fait référence à la condamnation de Capernaüm par le Christ, symbole du rejet d'une grande lumière, et elle a mis l'accent sur l'adventisme en plaçant la réprimande contre l'adventisme entre [crochets.]

Parmi ceux qui se disent enfants de Dieu, que peu de patience a été manifestée, combien de paroles amères ont été prononcées, combien de dénonciations ont été proférées contre ceux qui ne sont pas de notre foi. Beaucoup ont considéré ceux qui appartiennent à d'autres églises comme de grands pécheurs, alors que le Seigneur ne les voit pas ainsi. Ceux qui regardent ainsi les membres d'autres églises ont besoin de s'humilier sous la main puissante de Dieu. Ceux qu'ils condamnent n'ont peut-être eu que peu de lumière, peu d'occasions et de privilèges. S'ils avaient eu la lumière que beaucoup de membres de nos églises ont reçue, ils auraient peut-être progressé bien davantage et auraient mieux représenté leur foi au monde. À propos de ceux qui se vantent de leur lumière et pourtant ne marchent pas selon elle, le Christ dit: 'Mais je vous dis qu'au jour du jugement, le sort de Tyr et de Sidon sera plus supportable que le vôtre. Et toi, Capernaüm [Adventistes du septième jour, qui avez reçu une grande lumière], qui as été élevée jusqu'au ciel [en termes de privilèges], tu seras abaissée jusqu'en enfer; car si les oeuvres puissantes qui ont été faites en toi avaient été faites à Sodome, elle serait demeurée jusqu'à ce jour. Mais je vous dis qu'il sera plus supportable pour le pays de Sodome, au jour du jugement, que pour toi.' En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit: 'Je te rends grâce, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux prudents [à leurs propres yeux], et que tu les as révélées aux tout-petits.'

'Ét maintenant, parce que vous avez fait toutes ces actions, dit l'Éternel, et que je vous ai parlé, me levant de bonne heure et parlant, mais vous n'avez pas écouté; et je vous ai appelés, mais vous n'avez pas répondu; c'est pourquoi je ferai à cette maison, sur laquelle est invoqué mon nom, en laquelle vous vous confiez, et au lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, comme j'ai fait à Silo. Et je vous rejetterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la postérité d'Éphraïm." Review and Herald, 1er août 1893.

Les "œuvres puissantes" qui avaient été accomplies dans l'Adventisme étaient celles que des hommes justes et des prophètes désiraient voir et entendre. Ces œuvres puissantes furent représentées dans l'histoire de 1843 et 1844, lorsque le message du Cri de Minuit fut proclamé. L'Adventisme a rejeté son histoire, et particulièrement celle de 1843 et 1844. Une histoire qui commence et se termine par une déception, et qui était également destinée à les conduire dans la terre nouvelle.

Ils avaient une lumière éclatante placée derrière eux au début du sentier, qu'un ange m'avait dit être le « cri de minuit ». Cette lumière brillait tout au long du sentier et éclairait leurs pas, afin qu'ils ne trébuchent pas.

S'ils gardaient les yeux fixés sur Jésus, qui se tenait juste devant eux et les conduisait vers la ville, ils étaient en sûreté. Mais bientôt, certains se lassèrent et dirent que la ville était bien loin, et qu'ils s'attendaient à y être déjà entrés. Alors Jésus les encourageait en levant son bras droit glorieux, et de son bras sortait une lumière qui se répandait au-dessus de la compagnie adventiste, et ils criaient: « Alléluia ! » D'autres, témérairement, nièrent la lumière derrière eux et dirent que ce n'était pas Dieu qui les avait conduits si loin. La lumière derrière eux s'éteignit, laissant leurs pieds dans une obscurité totale; ils trébuchèrent, perdirent de vue le but et Jésus, et tombèrent du sentier dans le monde ténébreux et mauvais d'en bas. Premiers écrits, 15.

Ce que le Lion de la tribu de Juda est en train de desceller maintenant, c'est l'histoire de 1843 et 1844. Les « sept tonnerres » représentent la période de 1840 à 1844, mais cette période contient une histoire très particulière qui a été typifiée depuis le début de l'histoire de l'alliance. Chaque mouvement de réforme est parallèle aux autres et possède des jalons identiques. S'ils étaient différents les uns des autres, Satan élaborerait un plan d'attaque différent pour chaque mouvement de réforme, mais il ne le fait jamais.

Mais Satan ne resta pas inactif. Il entreprit alors ce qu'il tente dans tous les autres mouvements de réforme: tromper et détruire le peuple en lui faisant passer une contrefaçon pour l'œuvre véritable. De même qu'il y eut de faux Christs au premier siècle de l'Église chrétienne, il surgit de faux prophètes au seizième siècle. La Grande Controverse, 186.

Le point essentiel dans ce passage, par rapport au message d'ensemble que nous partageons, est que, lorsque l'adventisme a cessé de porter le manteau du protestantisme et que celui-ci lui a été complètement retiré le 11 septembre 2001, les adventistes persistent à affirmer qu'ils sont le mouvement du reste qui proclame le grand cri du troisième ange. Pourtant, ils sont la contrefaçon. Si vous ne reconnaissez pas quel mouvement porte désormais la corne du protestantisme, il est pratiquement impossible de comprendre le parallèle entre les deux cornes aux États-Unis.

L'histoire de 1843 et 1844 est représentée dans chaque mouvement de réforme, et nous allons maintenant utiliser le commencement de l'Israël ancien comme peuple élu de Dieu et la fin d'Israël comme peuple élu de Dieu pour illustrer la même réalité pour l'Israël moderne, en mettant l'accent sur la représentation de 1843 et 1844 dans chacune des lignes des mouvements de réforme.

Moïse a prophétisé que le Seigneur susciterait un prophète semblable à lui, et ce prophète était Jésus. Luc, dans les Actes des Apôtres, confirme que Jésus a accompli la prophétie de Moïse.

L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi; vous l'écoutez. Deutéronome 18:15.

Jésus est le prophète que nous devons écouter.

Car Moïse a dit en vérité à nos pères: Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écoutez en toutes choses, quoi qu'il vous dise. Et il arrivera que toute âme qui n'écouterait pas ce prophète sera retranchée du milieu du peuple. Oui, et tous les prophètes, depuis Samuel et ceux qui ont suivi, tous ceux qui ont parlé, ont pareillement annoncé ces jours. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères, disant à Abraham: En ta descendance toutes les familles de la terre seront bénies. C'est d'abord à vous que Dieu, ayant suscité son Fils Jésus, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. Actes 3:22-26.

La ligne de réforme du Christ commence au temps de la fin, comme le font toutes les lignes de réforme. Le « temps de la fin » à l'époque du Christ était sa naissance. L'Écriture indique qu'à sa naissance il y eut un accroissement de la connaissance, en accord avec la définition du « temps de la fin » dans le livre de Daniel. Que ce soient les bergers, les mages venus d'Orient, Hérode furieux, ou Anne et Siméon au temple, il y eut un accroissement de la connaissance lorsqu'il

naquit. À ce moment-là, les dirigeants de l'Église juive furent mis de côté. Le divorce fut progressif, mais commença par leur rejet du message qui fut descellé au temps de la fin.

Les hommes ne le savent pas, mais la nouvelle remplit le ciel d'allégresse. Avec un intérêt plus profond et plus tendre, les êtres saints du monde de lumière sont attirés vers la terre. Le monde entier resplendit de Sa présence. Au-dessus des collines de Bethléhem se rassemble une foule innombrable d'anges. Ils attendent le signal pour annoncer la bonne nouvelle au monde. Si les dirigeants en Israël avaient été fidèles à leur charge, ils auraient pu partager la joie de proclamer la naissance de Jésus. Mais maintenant, ils sont écartés. Le Désir des âges, 47.

La direction de l'Adventisme a été mise de côté en 1989, lorsque Daniel onze verset quarante s'est accompli. Le "temps de la fin" dans l'histoire de Moïse, qui préfigurait Jésus, fut sa naissance, au cours de laquelle sa famille puis, par la suite, la fille de Pharaon reçurent un accroissement de la connaissance au sujet du bébé Moïse. Son nom, bien sûr, signifie "sauvé des eaux" et Jésus signifie "Jéhovah sauve".

Après le « temps de la fin », toutes les lignes de réforme mettent en évidence un moment où les connaissances accrues au cours de cette histoire particulière sont formalisées en un message qui peut servir de témoignage à la génération qui devra rendre des comptes quant à la lumière qui a été dévoilée au temps de la fin.

Jean-Baptiste a formalisé le message du Christ, et le message de Moïse a été formalisé à l'âge de quarante ans, lorsqu'il tenta de délivrer Israël d'Égypte par ses propres forces. Le message de la délivrance d'Égypte était désormais consigné au registre public.

Quarante ans plus tard, le message de Moïse a été revêtu de puissance au buisson ardent et s'est accompagné de deux signes de la divinité de Dieu, à savoir le bâton qui se transforma en serpent et la main lépreuse que Moïse retira de son sein. Le message de Jésus a été revêtu de puissance lors de son baptême, qui fut accompagné de deux signes de divinité, la voix du Père et le Saint-Esprit. Le jalon suivant dans les deux histoires représente la première déception, le temps d'attente, l'arrivée du second ange ou 1843.

La déception dans la ligne de Moïse fut illustrée par son épouse lorsque l'ange descendit pour mettre Moïse à mort parce qu'il n'avait pas circoncis son fils. Prise de peur, Zipporah accomplit elle-même le rite sur leur fils. Moïse avait oublié de circoncire son fils ! Le signe même de l'alliance donnée à Abraham avait été oublié par Moïse. Père Abraham avait énoncé la prédiction de la captivité des Hébreux et de leur délivrance en Égypte et hors d'Égypte, et sa prophétie devait s'accomplir spécifiquement par Moïse, et Moïse avait oublié de circoncire son fils. À ce moment-là, Moïse renvoya Zipporah chez son père jusqu'après la délivrance. Elle demeura en Madian jusqu'à ce que Moïse conduise les enfants d'Israël à travers les eaux de la mer Rouge, ce que, nous apprend l'apôtre Paul, typifie le baptême, le rite même qui a remplacé la circoncision. Ne manquez pas ce point. L'arrivée du jalon représentant le deuxième ange dans l'histoire de Moïse, le jalon qui produit la première déception dans cette histoire, fut un rejet de la règle fondamentale de la relation d'alliance d'Abraham avec Dieu.

La première déception dans le parcours du Christ fut la mort de Lazare, et Marthe et Marie étaient certaines que cela ne serait pas arrivé si Jésus ne s'était pas attardé jusqu'à ce que Lazare soit mort depuis quatre jours déjà. La déception de voir Jésus permettre à son ami proche, Lazare, de mourir et de pourrir dans le tombeau fut immense, non seulement pour les deux sœurs, mais aussi pour les disciples. Pourtant, la résurrection de Lazare devint le sceau de l'ensemble du ministère du Christ.

En tardant à venir auprès de Lazare, le Christ avait un dessein de miséricorde à l'égard de ceux qui ne L'avaient pas reçu. Il tarda, afin qu'en ressuscitant Lazare d'entre les morts Il pût donner à Son peuple obstiné et incrédule une autre preuve qu'Il était bien « la résurrection et la vie ». Il répugnait à renoncer à tout espoir pour le peuple, les pauvres brebis errantes de la maison d'Israël. Son cœur se brisait à cause de leur impénitence. Dans Sa miséricorde, Il se proposa de leur donner une preuve de plus qu'Il était Celui qui restaure, Celui qui seul pouvait mettre en lumière la vie et l'immortalité. C'était là une preuve que les prêtres ne pourraient pas dénaturer. Telle fut la raison de Son retard à se rendre à Béthanie. Ce miracle couronnant, la résurrection de Lazare, devait apposer le sceau de Dieu sur Son œuvre et sur Sa revendication de divinité. *Le Désir des âges*, 529.

Le scellement des cent quarante-quatre mille de Dieu est illustré dans l'histoire de 1843 et 1844, car il nous est rapporté que ce fut Lazare qui conduisit le Christ à Jérusalem lors de l'entrée triomphale. L'histoire de l'entrée triomphale est celle que la sœur White utilise pour illustrer le Cri de Minuit de 1843 et 1844. Il s'agissait d'une incompréhension quant au fait que Christ avait le pouvoir de ressusciter les morts par la puissance créatrice de Dieu. Marie et Élisabeth reconnurent qu'elles savaient que Jésus avait le pouvoir de ressusciter Lazare au son de la dernière trompette, mais elles ne pouvaient pas voir qu'il avait en réalité le pouvoir de le ressusciter sur-le-champ. Elles étaient dans le déni de la vérité même qu'il était venu démontrer lors de son baptême et de sa mort, le début et la fin de son ministère personnel de trois ans et demi. Elles ne purent voir que lorsque la pierre fut ôtée du tombeau, tout comme, plus tard, sa main serait retirée de dessus une erreur dans certains des chiffres du tableau de 1843.

Moïse, après avoir renvoyé Zipporah loin de l'affrontement à venir avec Pharaon, fut rejoint par son frère aîné, Aaron, et les deux messagers se rendirent en Égypte en tant que représentants du message du deuxième ange. Avant que des plaies ne s'abattent sur l'Égypte, Moïse avertit Pharaon que, s'il ne laissait pas Israël, le premier-né de Dieu, sortir pour adorer, alors Dieu ferait périr les premiers-nés d'Égypte.

Et le Seigneur dit à Moïse: Quand tu partiras pour retourner en Égypte, prends garde d'accomplir devant Pharaon tous ces prodiges que j'ai mis en ta main; mais j'endurcirai son cœur, de sorte qu'il ne laissera point aller le peuple. Et tu diras à Pharaon: Ainsi parle le Seigneur: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, afin qu'il me serve; et si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai mourir ton fils, ton premier-né. Exode 4:21-23.

Le Cri de minuit était une prédiction qui se réaliserait à l'avenir.

Dans la délivrance d'Israël hors d'Égypte, la consécration des premiers-nés fut de nouveau ordonnée. Pendant que les enfants d'Israël étaient en esclavage chez les Égyptiens, le Seigneur ordonna à Moïse d'aller auprès de Pharaon, roi d'Égypte, et de lui dire: «Ainsi parle le Seigneur: Israël est mon fils, mon premier-né; et je te dis: Laisse aller mon fils, afin qu'il me serve; et si tu refuses de le laisser aller, voici, je tuerai ton fils, ton premier-né.» Exode 4:22, 23.

Moïse transmet son message ; mais la réponse du roi orgueilleux fut : « Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix en laissant partir Israël ? Je ne connais pas l'Éternel, et je ne laisserai pas partir Israël. » Exode 5:2. L'Éternel œuvra pour son peuple par des signes et des prodiges, et envoya de terribles jugements sur Pharaon. Finalement, l'ange exterminateur reçut l'ordre de tuer les premiers-nés d'homme et de bétail parmi les Égyptiens. Afin que les Israélites fussent épargnés, il leur fut ordonné de placer sur les montants de leurs portes le sang d'un agneau immolé. Chaque maison devait être marquée, afin que, lorsque l'ange viendrait pour accomplir sa mission de mort, il passât au-dessus des maisons des Israélites. Le Désir des âges, 51.

Le message du Cri de Minuit adressé à Pharaon annonçait la mort des premiers-nés en réponse à sa rébellion. Une fois le message consigné, les plaies, représentant la puissance du Cri de Minuit à l'été 1844, s'abattirent sur l'Égypte. Le message du Cri de Minuit déferla sur le pays comme un raz-de-marée à l'été 1844. Les plaies déferlèrent sur l'Égypte, et lorsque la mort promise des premiers-nés arriva, un cri se fit entendre à minuit dans toute l'Égypte.

Et Moïse dit: Ainsi parle le Seigneur: Vers minuit je passerai au milieu de l'Égypte; et tous les premiers-nés du pays d'Égypte mourront, depuis le premier-né du Pharaon qui est assis sur son trône jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la meule, et tous les premiers-nés des bêtes. Et il y aura dans tout le pays d'Égypte un grand cri, tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura plus. Exode 11:4-6.

L'entrée triomphale du Christ à Jérusalem a conduit à la croix du Calvaire, et les disciples du Christ ainsi que ses autres fidèles ont connu une Grande Déception.

"Notre déception ne fut pas aussi grande que celle des disciples. Lorsque le Fils de l'homme fit son entrée triomphale à Jérusalem, ils s'attendaient à le voir couronné roi. Les foules accoururent de toute la région alentour et crièrent : 'Hosanna au Fils de David.' Et lorsque les prêtres et les anciens supplièrent Jésus de faire taire la foule, il déclara que si ceux-ci se taisaient, les pierres elles-mêmes crieraient, car la prophétie devait s'accomplir. Pourtant, en quelques jours, ces mêmes disciples virent leur Maître bien-aimé, dont ils croyaient qu'il régnerait sur le trône de David, étendu sur la cruelle croix, au-dessus des Pharisiens qui se moquaient et le raillaient. Leurs grands espoirs furent déçus, et les ténèbres de la mort se refermèrent sur eux." Témoignages, volume 1, 57, 58.

La grande déception des disciples et des millérites est également représentée par les Hébreux coincés entre l'armée de Pharaon et la mer Rouge.

"Sur nous resplendit la lumière accumulée des âges passés. Le récit de l'oubli d'Israël a été conservé pour notre instruction. À notre époque, Dieu a étendu sa main pour rassembler pour

lui-même un peuple de toute nation, de toute tribu et de toute langue. Dans le mouvement adventiste, il a œuvré en faveur de son héritage, comme il l'a fait pour les Israélites en les conduisant hors d'Égypte. Dans la grande déception de 1844, la foi de son peuple a été mise à l'épreuve, comme celle des Hébreux à la mer Rouge." Témoignages, volume 8, 115, 116.

Il est important de voir que, lorsque le Christ entra à Jérusalem, l'enthousiasme du moment provoqua une explosion de louanges que les Pharisiens cherchèrent à faire taire. Au cœur de ce concert de louanges se trouvait la référence à Jésus en tant que Fils de David, le symbole même que le Christ utilisa pour mettre fin à ses échanges verbaux avec les Juifs ergoteurs. Ce qui irritait le plus les Juifs, c'était de reconnaître qu'en appelant Jésus le Fils de David, ils évoquaient par implication l'entrée triomphale du roi David à Jérusalem.

Dans le récit de l'œuvre de David consistant à apporter l'arche à Jérusalem, la puissance du message était représentée par la puissance conférée à David.

Et David devenait de plus en plus grand, et l'Éternel, le Dieu des armées, était avec lui. 2 Samuel 5:10.

Par la suite, David résolut d'amener l'arche à Jérusalem. En amenant l'arche dans la cité de David, il devait y avoir une déception, comme dans toute réforme. Uzzah, dont le nom signifie force, sachant parfaitement qu'il n'était pas autorisé à toucher l'arche, le fit quand même. La question même qui avait d'abord conduit l'arche en captivité était la désobéissance à la volonté révélée du Seigneur et la présomption concernant la puissance associée à l'arche de Dieu. Pourtant Uzzah, l'un des hommes forts de David, désobéit, tout comme Moïse désobéit à l'ordre de la circoncision. Uzzah fut frappé à mort, et l'arche demeura à l'extérieur de Jérusalem jusqu'à ce que David comprenne que ceux qui gardaient l'endroit où l'arche était restée après la mort d'Uzzah étaient bénis. David entreprit alors de nouveau d'amener l'arche à Jérusalem. Comme David dansait en entrant dans Jérusalem, sa femme vit sa nudité et fut grandement déçue.

Trois lignes de mouvements réformateurs qui portent toutes sur 1843 et 1844, la période que des hommes justes et des prophètes désiraient voir et entendre. Les caractéristiques de la venue du second ange, marquant ainsi un temps d'attente et une déception, sont toutes faciles à voir. Les vérités plus profondes montrent que la déception n'était pas simplement un malentendu de la part de Moïse, d'Ouzza ou de Marthe et Marie, mais une déception liée au rejet d'un principe fondamental associé à l'histoire même où la déception s'est produite. Pour Moïse, c'était le signe de la circoncision; pour Ouzza, c'était de la présomption à l'égard des ordres de Dieu concernant l'arche; pour Marthe et Marie, c'était un manque de foi dans la puissance créatrice du Christ pour ressusciter.

Chez Moïse, le thème central de son ministère était d'établir une relation d'alliance avec un peuple choisi, et Moïse oublia le signe de cette alliance. Chez Ouzza, c'était le principe même du caractère sacré de la loi de Dieu, qui était incarné dans l'arche. Avec Marthe et Marie, il s'agissait du cœur même du ministère du Christ, en commençant par son baptême et en s'achevant par sa mort, son ensevelissement et sa résurrection, tels que préfigurés dès le début de son ministère. La première déception de 1843 fut provoquée par une erreur dans certains chiffres figurant sur le tableau, lequel

constituait un accomplissement de la prophétie d'Habacuc. L'erreur touchait au principe premier du mouvement de Miller : le principe d'un jour pour une année.

Les « sept tonnerres » représentent le mouvement adventiste de 1840 à 1844, mais au sein de ce mouvement se trouve l'histoire de 1843 à 1844, qui commence et se termine par une déception, apposant ainsi la signature de l'Alpha et de l'Oméga sur cette histoire. Et cette histoire est précisément celle que Jésus et Ellen White désignent comme l'histoire sacrée que les justes ont toujours désiré voir.

Ces quatre lignes — Moïse, David, le Christ et les Millerites — enseignent que, lorsque la parabole des dix vierges est répétée à la fin du monde, il y aura un renforcement, non du deuxième, mais du troisième message angélique, qui est suivi d'une déception, laquelle inaugure un temps d'attente.

Lorsque le premier ange est descendu le 11 août 1840, il a confirmé la première règle prophétique des Millerites, et leur première déception serait spécifiquement liée à cette règle. Quand cette déception et la période d'attente ont pris fin au Cri de Minuit, ce message allait également se rapporter au principe d'un jour pour une année, tout comme l'identification selon laquelle le Christ viendrait le 22 octobre 1844. Les quatre jalons de 1840 à 1844 étaient associés au principe d'un jour pour une année.

Les Juifs furent constitués dépositaires de la loi de Dieu, et la question qui apparaît dans l'histoire de Moïse porte sur la loi de Dieu et les ordonnances. Dans l'histoire de David, c'était de nouveau la loi de Dieu. Dans l'histoire du Christ, c'était la loi de Dieu, car sans effusion de sang il n'y a pas de rémission du péché révélé au pécheur par la loi de Dieu. Mais l'adventisme fut constitué dépositaire non seulement de la loi de Dieu, mais aussi de la Parole prophétique.

Par conséquent, le thème dans la ligne de l'histoire millérite est celui des règles prophétiques de Dieu. À la fin de l'Adventisme, il sera de nouveau question des règles d'interprétation prophétique, mais depuis 1844 le temps prophétique ne doit plus être appliqué. Les règles à la fin reposent sur Alpha et Oméga, illustrant la fin dès le commencement.

Lorsque la suprématie ottomane prit fin, en accomplissement du deuxième malheur, représentant l'activité prophétique de l'islam, la prophétie de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours d'Apocalypse 9:15 s'accomplit, et le « principe du jour pour une année », qui est le cœur même de l'œuvre de Miller, fut confirmé.

Lorsque l'islam a frappé le 11 septembre 2001, l'arrivée du troisième malheur, en accomplissement d'Apocalypse 8:13, s'est réalisée, et le principe qui était au cœur même de l'œuvre de Future for America a été confirmé; ce principe étant simplement la répétition de l'histoire. Une prophétie concernant une trompette de malheur représentant l'islam a été confirmée lorsque tant l'ange d'Apocalypse 10 en 1840 que l'ange d'Apocalypse 18 en 2001 se sont accomplis. L'histoire s'était répétée. Ce à quoi l'on devait s'attendre ensuite, c'est une déception.

La déception introduirait un temps d'attente. La déception découragerait et disperserait ceux qui étaient engagés dans l'œuvre. La déception serait provoquée par le mépris d'une loi fondamentale de la prophétie, en fait la règle première de la prophétie établie au début de l'adventisme. Le

revêtement de puissance du 11 septembre 2001 était associé à l'islam, et la déception du 18 juillet 2020 concernait l'islam. On nous informe que ce qui a permis à Samuel Snow, et à d'autres par la suite, de reconnaître la date du 22 octobre 1844, c'est que le Seigneur a retiré sa main d'une erreur dans certains des chiffres sur la carte de 1843. Alors Snow et les millérites ont vu que les mêmes preuves qui les avaient conduits à prédire l'année 1843 pour l'accomplissement de la prophétie des deux mille trois cents ans ont alors été reconnues comme étant exactement les mêmes preuves qui leur ont permis d'identifier le 22 octobre 1844.

Jésus et toute l'armée céleste regardaient avec compassion et amour ceux qui, dans une douce attente, avaient ardemment désiré voir Celui que leurs âmes aimaient. Des anges planaient autour d'eux pour les soutenir à l'heure de leur épreuve. Ceux qui avaient négligé de recevoir le message céleste furent laissés dans les ténèbres, et la colère de Dieu s'alluma contre eux, parce qu'ils ne voulaient pas recevoir la lumière qu'il leur avait envoyée du ciel. Ces fidèles déçus, qui ne pouvaient comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas venu, ne furent pas laissés dans les ténèbres. De nouveau, ils furent conduits à leurs Bibles pour examiner les périodes prophétiques. La main du Seigneur fut retirée des calculs, et l'erreur fut expliquée. Ils virent que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844, et que les mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que les périodes prophétiques se clôturaient en 1843 démontraient qu'elles se termineraient en 1844. La lumière de la Parole de Dieu illumina leur position, et ils découvrirent un temps d'attente - "Si elle [la vision] tarde, attends-la." Dans leur amour pour la venue immédiate du Christ, ils avaient négligé le délai de la vision, qui était destiné à manifester ceux qui attendent véritablement. De nouveau, ils avaient une date. Pourtant, je vis que beaucoup d'entre eux ne pouvaient pas s'élever au-dessus de leur profonde déception pour retrouver le degré de zèle et d'énergie qui avait marqué leur foi en 1843. Premiers écrits, 236, 237.

Nous devrions nous attendre à ce que les éléments de preuve qui ont conduit à une prédiction selon laquelle l'islam attaquerait les États-Unis le 18 juillet 2020 confirment qu'au moment de la loi du dimanche imminente, l'islam est le jugement porté contre les États-Unis, l'élément temporel n'étant plus associé à l'événement.

Quatre jalons principaux dans l'histoire de 1840 jusqu'en 1844. Chaque jalon est associé à l'application de la règle principale de Miller — le principe d'un jour pour une année.

Quatre jalons principaux dans l'histoire depuis 2001 jusqu'à la loi du dimanche. Le 11 septembre 2001 concernait l'islam. La prédiction non réalisée du 18 juillet 2020 portait sur l'islam. Chaque jalon est associé à l'application de la règle principale de Future for America — la répétition de l'histoire. Les « sept tonnerres » représentent des événements futurs qui seront révélés dans leur ordre. Le premier des quatre jalons était le 11 septembre 2001, marquant une attaque contre les États-Unis par l'islam, en accomplissement du troisième malheur. Le dernier jalon, représentant la loi du dimanche dans notre histoire, doit concerner l'islam, car l'Alpha et l'Oméga illustre toujours la fin dès le commencement, et l'Alpha et l'Oméga est Celui qui a scellé les « sept tonnerres » pour cette même histoire. L'islam attaquera les États-Unis au moment de la loi du dimanche.

Ceci est l'un des trois éléments principaux du dévoilement des sept tonnerres qui est maintenant en cours. Une fois que Moïse eut annoncé le message préfigurant le Cri de Minuit dans sa ligne historique, les derniers développements furent rapides. Il y eut dix plaies surnaturelles et dévastatrices jusqu'à ce que la prophétie concernant les premiers-nés s'accomplisse, créant le cri à minuit en Égypte. Une fois que le Christ entra à Jérusalem, les étapes rapides vers la croix étaient en marche. Lorsque le message fut annoncé, il n'y eut plus de retour en arrière. À partir de la réunion de camp d'Exeter du 12 août 1844, moins de deux mois plus tard, la prédiction s'accomplit.

Et la parole du Seigneur me fut adressée, en ces termes: Fils de l'homme, quel est ce proverbe que l'on dit dans le pays d'Israël: Les jours se prolongent, et toute vision s'évanouit? Dis-leur donc: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Je ferai cesser ce proverbe, et on ne s'en servira plus comme proverbe en Israël; mais dis-leur: Les jours sont proches, et l'accomplissement de toute vision. Car il n'y aura plus de vision vaine ni de divination flatteuse au sein de la maison d'Israël. Car je suis le Seigneur: je parlerai, et la parole que je dirai s'accomplira; elle ne sera plus différée; car, de vos jours, maison rebelle, je dirai la parole et je l'accomplirai, dit le Seigneur Dieu. La parole du Seigneur me fut adressée de nouveau, en ces termes: Fils de l'homme, voici, ceux de la maison d'Israël disent: La vision qu'il voit est pour de nombreux jours encore, et il prophétise pour des temps éloignés. C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Aucune de mes paroles ne sera plus différée; mais la parole que j'ai prononcée s'accomplira, dit le Seigneur Dieu. Ézéchiel 12:21-28.